

ENTRETIEN

sport.union@sonapresse.com

Lutfi Aribogon : "Lemina s'est très vite adapté au football turc"

FOOTBALL. C'est l'un des monuments du sport turc de ces 40 dernières années. Sportif de haut niveau durant 20 ans, Lutfi Aribogon a parfaitement réussi sa reconversion. Ainsi, pendant plusieurs années, il a occupé les fonctions de vice-président de la Fédération turque de football, avant de diriger le club omnisports de Galatasaray... De passage à Libreville, dans le cadre de ses activités, Lutfi Aribogon nous a accordé une interview exclusive dans laquelle il retrace son parcours sportif et de dirigeant. Il parle également des sportifs gabonais évoluant dans son pays et du rôle d'ambassadeur sportif qu'il est prêt à jouer dans le cadre des relations entre le Gabon et la Turquie. Lecture !

Propos recueillis par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'Union. Vous avez été vice-président de la Fédération turque de football et président de Galatasaray omnisports. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Tout d'abord, permettez-moi de remercier le journal l'Union pour l'intérêt manifeste porté sur ma personne. S'agissant de votre question, j'ai rendu, dans le domaine du sport, de nombreux services à mon pays, la Turquie, et même en Europe, en qualité de sportif et de dirigeant. J'ai été basketteur professionnel durant 20 ans. À cet effet, j'ai porté, durant 8 ans – ce qui constitue la durée la plus longue – les couleurs de Galatasaray Spor Kulübü. Au cours de ces années, comme capitaine, j'ai porté le maillot de l'équipe nationale turque à 243 reprises. Mieux, j'ai remporté plusieurs fois le championnat, mais également des titres avec la sélection.

Après votre carrière sur le terrain, qu'est-ce que vous êtes devenu ?

Après ma carrière de joueur, j'ai été nommé président du club de basket-ball d'Ülker. Ensuite, j'ai été, durant huit ans, vice-président de la Fédération de football de Turquie. Et par la suite, je suis devenu président du club omnisports de Galatasaray. Au cours de ces années, j'ai également fait valoir mes compétences en Europe. Ainsi, j'ai été président de l'Union des ligues européennes de football (ULEB), membre du Comité des finances et vice-président du Comité du département marketing de l'Union européenne de football associations (UEFA). Et à ce titre, j'ai côtoyé, durant de nombreuses années, l'actuel président de la Fifa, Gianni Infantino, du temps où il occupait les fonctions de secrétaire général de



Lutfi Aribogon, ancien président de Galatasaray omnisports, lors de notre entretien.

l'UEFA. Voilà modestement qui est Lutfi Aribogon.

Le football turc est en pleine mutation. Qu'est-ce qui a changé entre aujourd'hui et le moment où vous étiez aux affaires ?

Le football turc a véritablement évolué au fil des ans. Dans les années 2000, nous avons connu nos heures de gloire. C'est ainsi que Galatasaray a remporté la Coupe et la Supercoupe de l'UEFA. Au niveau de la sélection, la Turquie a occupé le troisième rang mondial en 2002, et le même classement en 2008 au niveau européen. J'étais vice-président de la fédération de football lorsque nous avons été classés troisième en 2008. Nous avons également joué en 2013, avec Galatasaray, les quarts de finale de la Ligue des champions. J'étais également

président à cette époque. Durant cette période, nous avons réussi à faire venir Didier Drogba, star mondiale et africaine, à Galatasaray.

Plusieurs Gabonais évoluent dans le championnat turc. Les connaissez-vous ?

Le premier de tous est, tout naturellement, Mario Lemina. Je connais très bien ce garçon qui est un joueur que je suis régulièrement de près. Lemina s'est très vite adapté au football turc, tout en devenant une des pièces maîtresses du dispositif de Galatasaray. Actuellement, il fait la fierté du club stambouliote. Auparavant, il y a eu Stéphane Lasmé, basketteur gabonais de Galatasaray. Un excellent sportif. Avec lui, Galatasaray a remporté la Coupe d'Europe et Lasmé a été

désigné, cette année-là, meilleur joueur (MVP). Il y a aussi Axel Meye, qui a joué durant quelques années au Club sportif d'Eskişehir. Et puis, nous avons aussi dans notre championnat, Roguy Meye qui était à Ankara. Et récemment, Poko, Appindangoye et Madinda font les beaux jours de notre championnat. En définitive, les sportifs gabonais ont réussi à s'imposer chez nous. Et nous gardons de bons souvenirs.

Comment le football gabonais ou le sport en général peut-il tirer profit des relations privilégiées entre Libreville et Ankara ?

Les relations politiques, commerciales et économiques entre le Gabon et la Turquie sont excellentes. Il faut également qu'au niveau sportif, ces relations suivent. Et

à cet effet, je suis prêt à être la courroie de transmission, la passerelle entre la Turquie et le Gabon pour développer les échanges sportifs entre les deux pays. Le Gabon peut grandement tirer profit de la Turquie en matière de sports. D'ailleurs, nous avons même débuté certaines activités allant dans ce sens. Lors de mon séjour à Libreville, mon associé, Ülkan Delikan, un ancien sportif comme moi, membre du Conseil d'administration de la Fédération de basket-ball de Turquie, avions offert du matériel sportif et didactique à une école gabonaise, don de la Fédération turque de basket. En définitive, je suis prêt à aider le Gabon dans le renforcement de la coopération sportive avec la Turquie, en signant des partenariats avec le ministère des Sports.